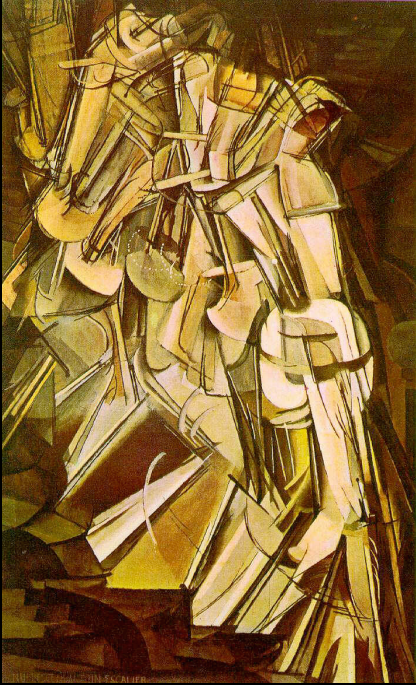


ÉTUDE D'UNE ŒUVRE : *Nu descendant un escalier* de MARCEL DUCHAMP

IDENTITÉ DE L'ŒUVRE

	ARTISTE	MARCEL DUCHAMP (1887-1968)
	TITRE	Nu descendant un escalier n°2
	DATE	1912
	TECHNIQUE ET SUPPORT	Huile sur toile
	DIMENSIONS	146 x 89 cm
	LIEU DE CONSERVATION	Philadelphie, Musée des Beaux-Arts (États-Unis)
	GENRE	Le nu
	STYLE	Oeuvre figurative (à la limite de l'abstraction)

CONTEXTE HISTORIQUE :

L'oeuvre de Marcel Duchamp a bouleversé radicalement l'art du XXe siècle. Né en 1887, l'artiste français Marcel Duchamp commença sa carrière dans le sillage du mouvement cubiste au début des années 1910. Mais l'abandon d'une peinture strictement descriptive et la juxtaposition d'éléments représentant les différentes phases du mouvement rapprochent alors son travail de celui des futuristes. Avec *Nu descendant un escalier*, il fait scandale en 1912 à Paris, puis en 1913 à New York.

ANALYSE

⇒ **Que voyons-nous ?**

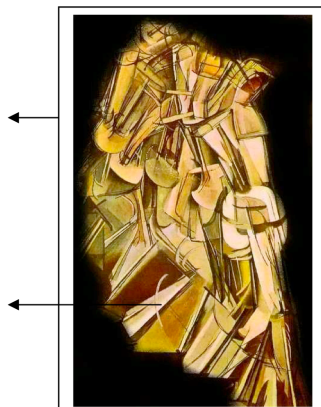
Au centre du tableau une zone claire apparaît sur un fond très foncé mettant en évidence une

accumulation de formes abstraites juxtaposées, décomposant les mouvements d'un personnage anonyme censé descendre un escalier qui débute on ne sait où pour finir nulle part. Aucun environnement, aucune profondeur... ! Quelques indices seulement indiquent la présence de l'escalier dans la partie inférieure gauche du tableau. Cependant, il reste très difficile ici de cerner un nu, qu'il soit féminin ou masculin. Habituellement le nu correspond à un genre très codifié répondant à certains critères. Or, ici, le nu ne pose pas mais est montré dans une sorte de fragmentation de formes en mouvement. Il y a donc une rupture avec le code du nu classique. Cette peinture

Analyse de la zone claire

Plusieurs formes géométriques différentes ou identiques Du plus clair vers le plus foncé

Traits qui symbolisent le mouvement



évoque certains aspects de la représentation cubiste tout en s'en écartant un peu. On y retrouve en effet une volonté de montrer les aspects simultanés d'une même figure dans l'espace, des formes géométriques et surtout le chromatisme brunâtre du tableau. Une chose est cependant inattendue : il y a un certain dynamisme dans le traitement du mouvement, alors que les cubistes prônent une forme figée. C'est donc en quelque sorte une contestation du cubisme. Cette volonté de saisir le mouvement renvoie au futurisme et sera une des premières ruptures produites par Duchamp dans l'esthétique moderne.

INFLUENCES ARTISTIQUES

1. LES CHRONOPHOTOGRAPHIES

Duchamp emprunte à la recherche photographique des années 1880 les images séparées de Muybrige et de Marey : la chronophotographie qui lie dans un même fondu les mouvements successifs du corps.

2. LE CUBISME

Dans son tableau, les couleurs bois, ocre marron rouge, beige et légèrement vert rappellent la gamme colorée des peintres cubistes, dont il se sentait assez proche : l'aspect général et le chromatisme brunâtre du tableau sont nettement cubistes, même si le traitement du mouvement a quelques connotations futuristes.

3. LE FUTURISME

Avec le futurisme italien, il adopte lui aussi le parti de la représentation du mouvement et sélectionne ses motifs dans la vie moderne.

Duchamp multiplie les représentations de son personnage qui se réduit progressivement à un ensemble de lignes courbes et de plans. Cette démultiplication des surfaces et des formes donne la sensation d'un mouvement.

⇒ revoir les œuvres de Luigi Russolo : "*Synthèse plastique des mouvements d'une femme*". 1912

⇒ et de Giacomo Balla : "*Dynamisme d'un chien en laisse*", 1912.

INTERPRETATION

Suggérant un nu, non anatomique mais artistique, cette œuvre de Marcel Duchamp met le spectateur en face d'une représentation qui donne une vision décomposée du mouvement humain. Celui-ci, pouvant être confondu avec celui d'une simple machine. L'évolution technologique de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle suscite dans les mentalités un mépris de l'homme pour l'homme qui est considéré comme un objet, une sorte de robot qui répète sans cesse les mêmes mouvements dont on peut décomposer les attitudes et analyser le fonctionnement. On parle alors de déshumanisation.

⇒ **La démarche du peintre a donc une visée philosophique.** Elle permet de remettre en cause la nature même de l'être humain et de ses rapports avec le monde qui l'entoure.